

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Alexandre Tisserant, 9 août 1888](#)

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 9 août 1888

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 août 1888](#)

Lieu de rédaction [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination [26, rue de Toul, Nancy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)

Scripteur / Scriptrice [Buridant, Jules \(1872-1937\)](#)

Description

RésuméS'occupe des manuscrits de son mari et des épreuves du *Devoir*. Toujours concernant le journal, se sépare de Rouanet en raison de son tempérament trop révolutionnaire, il est remplacé par Pascaly. Tout fonctionne bien au Familistère depuis que Marie Moret s'est retirée de la gérance. Elle s'est installée à Lesquielles avec Émilie et Marie-Jeanne Dallet, et se plaint du mauvais temps. Se renseigne sur mademoiselle Gagnon.

NotesLieu de destination : 26, rue de Toul (aujourd'hui, avenue de la Libération).

SupportLa lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Déménagement](#), [Familistère](#), [Météorologie](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Gagnon \[mademoiselle\]](#)

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Rouanet, Gustave \(1855-1927\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)

Collation3 p. (23r, 24r, 25v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Lesquelles, le 9 Août 1811.

Bien Cher Monsieur Cisevant,

C'est parce que je travaille (enfin!) avec
manuscrits de notre bien-aimé Godin que j'ai
laissé si longtemps sans réponse votre chère lettre
du 11 juillet.

Mais aujourd'hui, rappelé au monde
extérieur par le soin des épreuves du Devoir,
je veux saisir cette occasion de vous envoyer
nos ferventes amitiés et de vous demander de
nos nouvelles.

Je viens de parler du Devoir,
un mot à son sujet. Je me suis séparée de
Roussnet qui était d'un tempérament trop
révolutionnaire et que mon mari avait résolu
lui-même de ne pas garder; et je me suis
entendu avec Pascal qui, de Paris, m'envoie
les matériaux nécessaires. Pascal épouse
une bien plus grande somme des idées de
M. Godin que Roussnet n'en épousait, puisque
ce dernier n'a jamais adopté coûteusement
que l'hérédité; et puis Pascal est
essentiellement pacifique, il ne me tient pas
sur le quel comme le faisait Roussnet sur
pauvres principes, universels et vivants.

Et j'ai si grand besoin de calme et de paix!

Cela Familistère, les choses marchent de façon à justifier chaque jour davantage le parti que j'ai pris de me retirer de la France. Cela vous dit tout. La paix, le travail, le contentement sont dans tous les esprits. Dieu nous serve ainsi! mon mari doit se réjouir dans le monde spirituel.

Nous sommes installés à Laquellerie. Emilie Jeanne et moi, mais l'été ne peut pas s'y installer, lui; la persistance des froûts et de la pluie tourne au désastre pour les moissons; les perceptions sont constantes.

Merci, bien Cher Ami, de vos renseignements sur M^{lle} Gouyon; avant que j'ai rien résolu à son égard, j'avais reçu d'elle une seconde lettre tournée de telle façon qu'elle n'a fait qu'un saut avec la première dans la corbeille aux papiers.

Je ne veut pas finir sur cette méchante évocation et pour y échapper je reprends le sujet de mes deux chéries. Jeanne est bien portante, mais Emilie est tout-à-fait fatiguée de ce mauvais temps, je pense. Elle ne peut pas avoir une seule bonne nuit.

Et vous, bien Cher ami, comment vous portez-vous? Comment vont

tous vos amis. Veuillez leur présenter
nos meilleurs compliments et agréer pour vous
même l'expression de notre vive amitié.

Et vous de tout cœur,

Marie Godin